



# LA TOUR DU MEIX (39)



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome VI (1854)**

Tour du May (La), Turris Maii, la Tour du Mai, la Tour du Meix et sous la première République : Arcey sur l'Ain, village de l'arrondissement de Lons le Saunier canton, d'Orgelet ; succursale à St Christophe ; à 4km d'Orgelet et 23 de Lons le Saunier.

Alt. de la Tour du Meix : 478 m. ; de St Christophe : 530 m .

La commune de St Christophe a été réunie à celle de la Tour du May le 4 septembre 1822 ;

Le territoire est limité au nord par Largillay, au sud par le Bourget et Plaisia, à l'est par l'Ain qui le sépare de Barésia et de Coyron, et à l'ouest par Plaisia. La Grange de la Goutte, la Grange de la Froidière et le Pont de la Pyle font partie de la Commune.

Il est traversé par la route départementale n° 21, d'Orgelet au Pont de Poitte, et par l'ancienne route d'Orgelet à St Claude ; par les chemins vicinaux tirant à Clairvaux, à Onoz, de St Christophe à Orgelet et à Largillay ; par les ruisseaux de Borey ou de Merlue et du Moulin.

La Tour du May occupe le pied d'une éminence, et Saint Christophe le versant supérieur d'une montagne. Les rues sont la plus part très étroites comme dans tous les vieux bourgs.

Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1562 ;

## NOTICE HISTORIQUE :

La Tour du May, sur la rive droite de l'Ain est l'un des plus anciens bourgs de la Séquanie. Son origine se perd dans la nuit des siècles. Sa position entre deux défilés que traversait le grand chemin conduisant par Orgelet du centre de la Gaule à la ville d'Antre et à Genève, et près du passage d'une rivière, lui a toujours assuré une grande importance stratégique.

La montagne de St Christophe, qui se prolonge du nord au midi, sur la longueur d'une lieue, se détourne brusquement vers l'orient et se termine en décrivant une courbe en forme de fer à cheval. Ce bras de la montagne, surmonté d'un assez large plateau, descend à pic sur la rivière d'Ain et est inaccessible de trois côtés ; il n'est abordable que du côté du couchant.

Seigneurie : la seigneurie de la Tour, décorée du titre de baronnie, comprenait le bourg de ce nom et le village de St Christophe. L'abbé de St Claude y exerça dès le XIV<sup>e</sup> siècle, la justice haute moyenne et basse qu'il faisait rendre par un bailli, un procureur fiscal, un greffier et des sergents.

Seigneurs : Aymon de Revigny, mourut en 1282, ne laissant qu'une fille Jeannette qui était alliée à Hugues de Coligny, dit Courtois, chevalier. Il avait assigné le douaire de Huguette, son épouse sur la terre de la Tour du May et de St Christophe, et lui avait même garanti sa dot sur ce domaine. Cette dame entra en procès avec sa fille sur la possession de ces biens. Guy abbé de St Claude, intervint, fit valoir les clauses d'inféodation de 1166, et obtint des arbitres une décision qui le fit rentrer définitivement dans la propriété des domaines en litige, parce qu'Aymon était mort sans laisser de descendants mâles.

Des nécessités pécuniaires forcèrent l'un de ses successeurs, Guillaume de la Baume, à engager à Nicolas de Bussy, grand cellérier de son monastère, pour toute la durée de la vie de ce religieux, son château de la Tour du May et son prieuré de Saint Christophe ; mais il eut soin de stipuler que le châtelain institué par ce dernier prêterait serment entre ses mains de rendre la forteresse confiée à sa garde aussitôt après la mort de l'engagiste.



La maison prieurale de St Christophe fut cédée par l'Abbé de St Claude au curé de la paroisse pour lui servir de logement ainsi qu'à son vicaire. Ce bâtiment existe encore et forme un des plus beaux presbytères du département.

Depuis la mort de Nicolas de Bussy, les abbés de Saint Claude n'ont jamais cessé d'être barons de la Tour du May.

Fief de Vergenay : Agnès, veuve d'Anselme de Vergenay, chevalier, et Ponce, son fils, vendirent, au mois d'octobre 1273, aux religieux de Saint Claude le meix Terrion, qui s'étendait sur la Tour du May et St Christophe. Ce meix fut acensé à plusieurs colons qui reconnaissaient ces religieux pour leurs seigneurs directs.

Prévôté : la prévôté du bourg de la Tour du May fut inféodée à une famille noble qui en prit le nom de la Tour. Cette famille posséda longtemps la seigneurie de Bard près de Ruffey.

Château : la forteresse romaine de la Tour du May devait s'élever sur la roche d'Arcey, nom dérivé d'Arx, près de la forêt qui reçut des Bourguignons la dénomination de *Warra ou Warren*, la Garenne. Le château féodal bâti par Aymon de Revigny en 1166, et reconstruit par les abbés de St Claude pour leur servir de palais, était situé au nord du bourg sur un monticule à pentes abruptes qui n'était séparé d'une montagne plus élevée que par un fossé large et profond creusé dans le roc vif. Le château était la maison de plaisance favorite des abbés de St Claude. Ces prélats tous grands seigneurs, y menaient une vie princière et s'y tenaient toujours entourés d'une foule de chevaliers, d'écuyers, d'abbés, de prieurs et de chapelains.

Le 16 juillet 1637 le duc de Longueville prit le château de la Tour du May, que commandait Hermenfroy de St Mauris, et le brûla ainsi que le bourg, le moulin et les foules à drap. De 1637 à 1659, on restaura quelques chambres seulement pour servir à l'entrepôt des dîmes.

Il reste encore d'importants pans de murailles de la maison-forte, du donjon, des bâtiments de dépendances, des fondations des murs d'enceinte du bourg et les deux portes qui sont bien conservées.

Eglise et familiarité de Saint Christophe : cette église, située au hameau de St Christophe, sur un point très élevé, est dédiée à saint Christophe, martyr, dont on célèbre la fête le 25 juillet.

On remarque dans l'église, plusieurs pierres tombales du XVI<sup>e</sup> siècle. Le clocher contient une des plus anciennes cloches du Jura. Elle fut baptisée en 1529, sous le nom de Pierrette la Joyeuse, et eut pour parrain Pierre de la Baume, abbé de Saint Claude.

Chapelle de la Tour du May : il existait à la Tour du May, une chapelle, dédiée aux Trois Rois Mages, qui a été vendue et transformée en une maison d'habitation.

Curiosités naturelles : on remarque à la Tour du May, *la Baume à Varoz*. Sur le bord de l'Ain, non loin du pont de la Pyle, contre le flanc d'un rocher coupé à pic, s'ouvre un antre qui donne accès par une allée étroite, dans une grotte ayant 10 m de haut, 50 de long, et 7 de large, couverte par une voûte en forme de dôme. C'est dans cette grotte que le capitaine Varod, de Saint Christophe, illustre chef de partisans, se cachait avec ses bandes pendant la lutte qu'il soutint contre les troupes françaises, en 1674.